

Si nous confondons ces deux types de définition — une explication en accord avec un axiome qui nie les miracles, et la tentative pour connaître ce qui s'est réellement produit — nous annihilons la question des miracles sans même avoir besoin de faire une étude plus approfondie.

L'univers (ou l'Histoire) est-il (elle) un système clos de causes et d'effets? Bien sûr nous avons de nombreuses preuves qu'il y a des causes et des effets dans l'univers. De même, nous avons de bonnes raisons de penser que l'univers est un système, en ce sens que les lois physiques valables sur la terre semblent être les mêmes que celles qui sont valables pour des étoiles ou des galaxies lointaines. Mais ce système est-il clos en ce sens qu'il ne subirait aucune influence extérieure? Non seulement cette supposition n'a jamais été confirmée par des preuves; mais je vais vous montrer deux exemples qui suggèrent que la supposition est improbable.

Tout d'abord, les découvertes faites à notre époque sur l'atome, son noyau et des particules plus petites encore nous montrent qu'il y a des limites physiques à notre capacité d'explorer les phénomènes qui se produisent à petite échelle. Plus le volume des particules est petit, plus l'énergie demandée par cette expérience est grande. Nous avons déjà atteint la limite pour laquelle les quantités d'énergie requises désorganisent la structure étudiée, un peu comme on désorganiserait un magasin chinois si on voulait étudier sa structure en y lançant des balles de base-ball dans le noir. Et pourtant des choses se produisent derrière cette barrière épistémologique que l'univers a dressée. Les noyaux radioactifs, par exemple, se détruisent en crachant des électrons, des neutrons, des protons et des particules alpha. Bien sûr, ces phénomènes sont réguliers si on les considère d'un point de vue statistique, mais pris un par un, ils semblent produits par le hasard. Mais est-ce un pur hasard? Sont-ils liés par une régularité plus profonde? Sont-ils influencés par des forces spirituelles? On trouve des scientifiques renommés pour défendre chacun de ces points de vue.

Si l'on se tourne vers la science des grandes échelles, on découvre qu'en cosmologie aussi, la question de savoir si l'univers est clos est débattue. De nos jours, il existe un consensus réel sur le fait qu'une forme de cosmologie du Big-Bang est ce qui correspond le mieux aux données que nous possédons. Mais il ne semble exister aucun moyen, direct ou indirect, d'étudier ce qui a pu précéder cet événement créateur qu'est le Big-Bang. Beaucoup veulent voir cet événement comme le simple <<rebondissement>> d'un univers précédent en train de se contracter, mais il doivent s'appuyer sur des postulats très spécialisés de lois inconnues pour faire cesser la phase de contraction et commencer l'actuelle phase d'expansion.